



Info-voyaGES

Printemps 2000

La transformation de la famille et l'évolution du marché des voyages familiaux des Canadiens entre 1980 et 1998

par Danielle Shaienks

Danielle Shaienks est éditrice du Résumé statistique sur le tourisme au Programme de la statistique du tourisme

La famille traditionnelle, composée de deux époux avec enfants a subi des changements importants au cours des deux dernières décennies. Les statistiques sur la famille parlent d'elles mêmes. La proportion des familles monoparentales augmente de façon régulière, le nombre de mariages officiels diminue alors que le nombre des unions de fait est à la hausse. De plus, le nombre de remariages s'est considérablement accru. La famille traditionnelle ne domine plus les types de familles canadiennes. Les familles monoparentales, en union libre et les familles reconstituées sont de plus en plus fréquentes.

Au cours de la même période, les baby boomers ont vieilli. Ils sont lentement passés du stade de jeune famille à celui de « nid vide », alors que les enfants ont quitté le foyer familial. Les autocollants que l'on retrouve sur la fenêtre arrière de leurs voitures ne disent plus « bébés à bord » mais plutôt « la vie commence à cinquante ans ». Leur poids démographique au sein de la population canadienne fait qu'ils ont influencé les tendances du marché tout au cours de leur cheminement à travers les différents stades de la vie et qu'ils continueront à le faire.

Dans cet article, nous décrivons d'abord les changements survenus au sein de la structure familiale. Un survol des changements démographiques ayant marqué la période de 1980 à 1998 jettera un peu de lumière sur les facteurs qui semblent influencer le marché des voyages en ce début de millénaire. Nous brosons ensuite un tableau des voyages des Canadiens effectués en famille en 1998 en comparaison avec ceux des adultes qui voyagent seuls. Dans cette dernière section, on présente certaines des stratégies qu'utilise l'industrie touristique pour s'adapter à ces nouveaux marchés.

La structure familiale en pleine transformation

Bien que la grande majorité des Canadiens vivent dans des familles, leur proportion a diminué lentement au cours des deux dernières décennies, passant de 86,6 % en 1981 à 84,2 % en 1996 alors que celle des gens qui vivent seuls est passée de 13,4 % à 15,8 % (tableau 1). Cette tendance est attribuable à une combinaison de



Dans ce numéro...

Article principal

La transformation de la famille et l'évolution du marché des voyages familiaux des Canadiens entre 1980 et 1998

1

Tendances

Voyages intérieurs

8

Caractéristiques des voyageurs internationaux

9

Compte des voyages internationaux

9

Indice des prix des voyages

10

Indicateurs de voyages

12



facteurs comme le vieillissement de la population, un taux de divorce à la hausse et un nombre grandissant de jeunes qui

remettent le mariage ou l'union libre à plus tard, quelles qu'en soient les raisons.

Tableau 1

Familles de recensement dans les ménages privés, Canada

	1981	1986	1991	1996	Variation 1996/1981
	en millions				%
Population totale	23,8	24,8	26,8	28,4	19,3
Total des personnes dans les familles	20,6	21,2	22,6	23,9	16,0
Total des personnes vivants seules	3,2	3,6	4,2	4,5	40,6
	%				
Répartition :					
Population totale	100,0	100,0	100,0	100,0	
Total des personnes dans les familles	86,6	85,5	84,3	84,2	
Total des personnes vivants seules	13,4	14,5	15,7	15,8	

Source : Recensement de la population.

Méthodologie

Sources de données

Recensement de la population

Les données démographiques sont tirées du Recensement de la population des années 1981, 1986, 1991 et 1996 ainsi que des estimations produites par la Division de la démographie. La définition de la famille (dite de recensement) utilisée par Statistique Canada est la suivante : la famille est un couple marié ou vivant en union libre avec ou sans enfants jamais mariés, ou un parent seul avec des enfants jamais mariés vivant dans le même logement. Pour plus d'information, consulter les Statistiques démographiques annuelles.

Enquête sur les voyages des Canadiens

Les données sur les voyages des Canadiens au Canada proviennent de l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC). Depuis 1997, il s'agit d'une enquête mensuelle qui recueille plus de 30 caractéristiques dont entre autres, l'information socio-démographique sur les voyageurs, les activités de loisirs, le but, les moyens de transport, la durée, l'origine, la destination et les dépenses de voyage.

L'Enquête sur les voyages des Canadiens est menée à titre de supplément à l'Enquête sur la population active (EPA) que tient chaque mois Statistique Canada.

Enquête sur les voyages internationaux

Les données sur les voyages des Canadiens à l'étranger proviennent de l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Deux composantes forment l'Enquête sur les voyages internationaux : le dénombrement des véhicules et des voyageurs à la frontière qui se fait dans tous les bureaux d'entrée au Canada et l'enquête par questionnaire qui sert à recueillir l'information sur les dépenses et les caractéristiques de voyage.

Variables

La variable utilisée dans les deux enquêtes pour définir les voyages familiaux est la composition du groupe de voyage. La composition du groupe de voyage peut prendre les différentes valeurs suivantes : un adulte voyageant seul, deux ou trois adultes ou plus voyageant ensemble, un, deux ou trois adultes voyageant avec des enfants.

Des totalisations ont été faites pour obtenir les groupes de voyage composés d'adultes seulement et les groupes de voyage composés d'adultes voyageant avec des enfants. Dans cette étude, les voyages familiaux sont définis comme étant les voyages d'adultes avec des enfants même si le lien parental entre les premiers et les seconds n'est pas établi.

Limites

Comparabilité des données

En 1992 et 1994, des changements apportés à la méthodologie de l'EVC ont causé une rupture dans la continuité des données, de sorte qu'elles ne sont pas comparables à celles des années antérieures. De plus, de légers changements ont été apportés à l'enquête en 1996. La comparabilité des données est cependant assurée entre 1996, 1997 et 1998. Toutes les comparaisons entre 1980, 1986, 1992 et 1998 reposent donc sur la répartition en pourcentage des caractéristiques des voyages familiaux qui est comparable.

Qualité des données

Pour l'année 1998, l'échantillon de l'EVC utilisé pour les estimations des voyages des Canadiens au Canada s'élevait à 42 260 questionnaires pour les adultes qui voyagent sans enfants et à 23 376 pour les adultes voyageant avec des enfants. L'échantillon de l'EVI utilisé pour les estimations des voyages des Canadiens aux États-Unis s'élevait à 11 821 questionnaires pour les adultes voyageant seuls et 1 956 dans le cas des adultes qui voyageaient avec des enfants. Pour les Canadiens voyageant outre-mer, l'échantillon était de 4 481 dans le cas des adultes qui voyageaient seuls et 333 dans le cas des adultes qui voyageaient avec des enfants.



**Commander sans frais en composant le numéro
1-800-267-6677**

Rédactrice en chef : Monique Beyrouti

Téléphone : (613) 951-1673

Assistante : Diane Turpin

Composition : Bilquis Kabir

Conception graphique : Rosemarie Andrews

**Imprimerie : Centre d'impression,
Statistique Canada**

Toute correspondance peut être envoyée à la rédactrice en chef, **Info-voyages**, 3^e étage édifice R.-H. Coats, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. **Télécopieur : (613) 951-2909.**

Courriel : monique.beyrouti@statcan.ca

Renseignements sur les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 87-003-XPB au catalogue est publié trimestriellement en version imprimée standard et est offert au prix de 13 \$ CA l'exemplaire et de 42 \$ CA pour un abonnement annuel.

ISSN 0713-2840

Les frais de livraison supplémentaires suivants s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada :

	Exemplaire	Abonnement annuel
États-Unis	6 \$ CA	24 \$ CA
Autres pays	10 \$ CA	40 \$ CA

Ce produit est aussi disponible sous forme électronique dans le site Internet de Statistique Canada, sous le n° 87-003-XIF au catalogue, et est offert au prix de 5 \$ CA l'exemplaire et de 16 \$ CA pour un abonnement annuel. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires ou s'abonner en visitant notre site Web à www.statcan.ca et en choisissant la rubrique Produits et services.

ISSN 1209-1359

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source: Statistique Canada © Ministre de l'Industrie, 2000. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

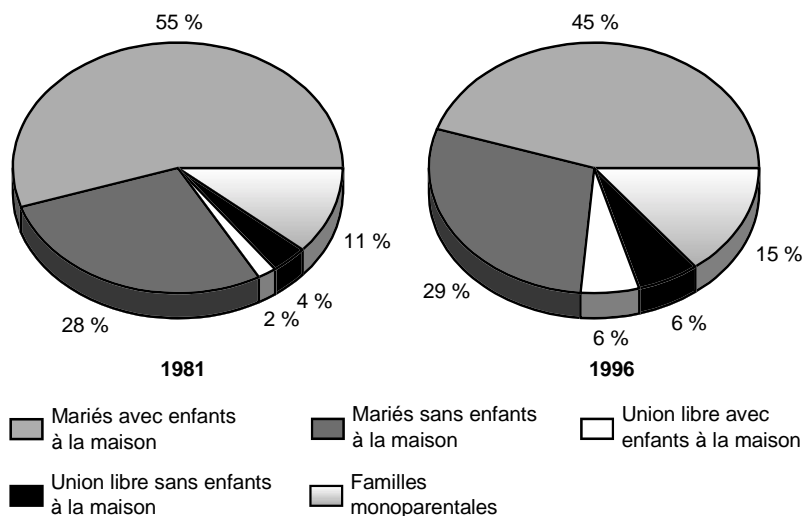
Tableau 2

Changement dans la structure familiale des Canadiens, 1981-1996

	1981	1986	1991	1996	Variation
					96/81
en milliers					
					%
Total- Structure familiale	6 325	6 734	7 356	7 838	23,9
Familles époux-épouses	5 611	5 881	6 402	6 700	19,4
Mariés	5 254	5 398	5 683	5 780	10,0
Union libre	357	482	719	921	158,0
Familles monoparentales	714	853	954	1 138	59,4
De sexe masculin	124	151	165	192	54,8
De sexe féminin	590	702	788	945	60,2

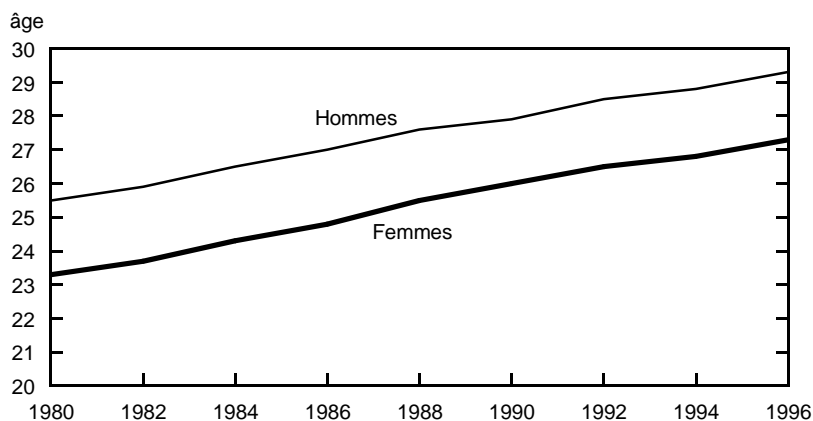
Source : Recensement de la population.

Figure 1

**Les familles au Canada
la diversité est la norme**

Source : Recensement de la population

Figure 2

Âge moyen au premier mariage

Source : Recueil de statistiques de l'état civil, 1996

La famille en tant qu'institution n'est pas en déclin, elle s'est plutôt diversifiée au cours des années; aujourd'hui, outre le type familial traditionnel, on retrouve de plus en plus le type monoparental ou reconstitué, les parents des enfants sont mariés ou vivent en union libre. Alors qu'en 1981, 11,3 % des familles canadiennes étaient des familles monoparentales, cette proportion s'élevait à 14,5 % en 1996 (tableau 2).

La diversité constitue maintenant la norme (figure 1). En 1981, les familles composées de couples mariés vivant avec des enfants jamais mariés constituaient plus de la moitié du total des familles (55 %). Quinze ans plus tard, ce type de famille ne représente plus que 45 % des familles et les couples sans enfants à la maison (mariés ou en union libre) forment plus du tiers des familles (35 %).

On se marie plus tard

L'âge moyen au premier mariage ne cesse d'augmenter autant chez les hommes que chez les femmes. On veut terminer ses études, s'établir dans une carrière, épargner un peu d'argent ou cohabiter. En 1981, les femmes se mariaient pour la première fois à 23,5 ans alors qu'en 1996 cet âge s'élevait à 27,3 ans. Les âges respectifs pour les hommes étaient de 25,7 et 29,3 ans (figure 2).

Les tiens, les miens et les nôtres

Les familles reconstituées – des couples mariés ou vivant en union libre avec au moins un enfant d'un autre mariage vivant avec eux – sont de plus en plus courantes en raison du fort taux de divorce et de remariage. Selon l'Institut Vanier de la famille¹, il y avait 343 400 familles reconstituées au Canada en 1990, soit environ 7 % de l'ensemble des familles élevant des enfants. En 1995, ce chiffre atteignait 431 800, en hausse de 26 % par rapport à 1990. La taille de ces familles a tendance à être plus élevée que celle des familles non reconstituées. Dans ces familles que l'on peut qualifier de "les tiens, les miens et les nôtres" où un et parfois les deux conjoints amènent un ou plusieurs enfants issus de relations antérieures en plus d'avoir au moins un enfant ensemble, si l'on demande aux parents le nombre d'enfants qu'ils ont, il faudrait aussi demander aux enfants le nombre de parents qu'ils ont. Les noms de familles, les vacances et les échanges de cadeaux, qui jadis étaient des traditions simples, peuvent devenir complexes dans le cas de ces familles.

¹ Institut Vanier de la famille, *Profil des familles canadiennes*, 1994

Pour joindre les deux bouts

Les pressions financières se font plus nombreuses sur la famille. Que ce soit à temps plein ou à temps partiel, comme salariée ou travailleuse autonome, de plus en plus de femmes font partie de la population active. Ainsi, le taux d'activité des femmes² atteignait 58,1 % en 1998 alors qu'il était de 51,7 % en 1981 (figure 3).

De ce fait, les femmes ont de plus en plus deux carrières, une à la maison et l'autre au travail. Bien que le taux d'activité des femmes mariées ou en union libre soit moindre que celui des femmes célibataires³, on retrouve plusieurs familles où les deux conjoints travaillent à l'extérieur du foyer. En 1996, sept couples sur dix ayant des enfants de moins de 16 ans avaient deux revenus⁴. Si, pour certaines familles, le deuxième revenu sert à acheter des objets de luxe, pour d'autres, ce n'est pas une option mais une nécessité. La société s'adapte lentement à cette situation quoique les horaires de travail, les heures de service et les règlements en vigueur dans les écoles omettent encore souvent cette réalité.

La génération du baby boom vieillit

Pendant que ces modifications profondes prenaient place au sein de la structure familiale canadienne, la cohorte des baby boomers, soit près de 10 millions de Canadiens nés entre 1946 et 1965, cheminait à travers les divers stades de la vie. Leurs besoins, goûts et comportements ont influencé les tendances tout au long de ce cheminement.

En 1981, les femmes issues du baby boom commençaient à mettre au monde les enfants de l'écho boom (tableau 3). Par conséquent, au cours des années 1980, un grand nombre de baby boomers s'affairaient à élever des jeunes et faisaient du « cocooning »⁵ - ils étaient heureux de rester à la maison, de louer des films et d'acheter des mets à emporter. Maintenant que les enfants vieillissent, la génération du baby boom sort lentement de son cocon. À compter de 2001, ils seront de plus en plus nombreux à prendre leur retraite et le vieillissement des membres de cette génération entraînera probablement le plus important essor du marché canadien de voyageurs d'âge mûr.

Dû au vieillissement de la population, le nombre de familles avec enfants est légèrement en déclin. En 1981, 68,2 % des familles avaient des enfants à la maison alors qu'en 1996 cette proportion avait diminué à 65,2 % (figure 1). Les familles dont le chef a moins de 45 ans représenteront à peine 44,3 % des familles canadiennes en 2001⁶ et 36,7 % en 2016.

La proportion des voyages familiaux est en baisse

On peut s'interroger sur la façon par laquelle se traduisent ces changements démographiques, autant ceux que l'on retrouve au sein de la structure familiale que le vieillissement des baby-boomers, sur le marché des voyages. Pour les familles où les deux parents travaillent, il peut s'avérer parfois difficile de planifier les vacances en même temps et de se retrouver ensemble pour voyager. De leur côté, les familles monoparentales n'ont peut-être pas les moyens financiers pour se payer des voyages. Quant aux familles reconstituées, la planification d'un voyage peut devenir un exercice assez complexe où la combinaison des horaires de tous et de chacun peut s'avérer un casse-tête.

Les données de l'EVC indiquent que la proportion des voyages en famille (adultes avec enfants) par rapport à l'ensemble des voyages des Canadiens au Canada a nettement diminué entre 1980 et 1998, passant de 42 % à 32 %. Les changements démographiques décrits auparavant ont certainement été un facteur relié à cette baisse. La crise économique du début des années 1990 a pu également contribuer au ralentissement des voyages en famille.

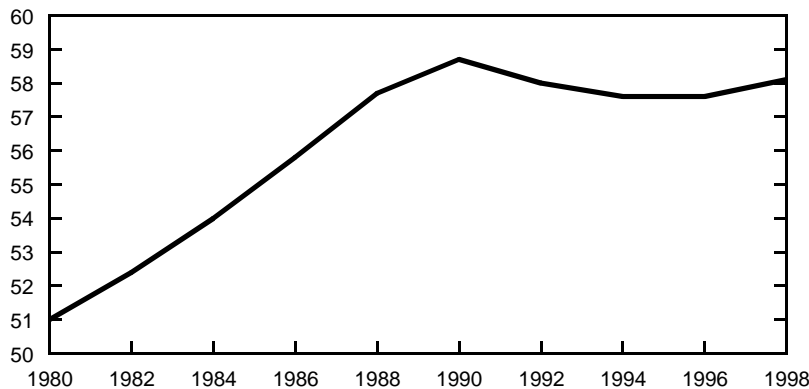
Les familles canadiennes voyagent au Canada sensiblement de la même façon qu'auparavant

Bien qu'ils représentent une plus faible proportion de l'ensemble des voyages, les données démontrent que les caractéristiques des voyages familiaux des Canadiens au pays n'ont pas beaucoup changé au cours des deux dernières décennies (tableau 4).

Figure 3

Taux d'activité des femmes à la population active

pourcent



Source : Enquête sur la population active

Tableau 3

Cohortes démographiques

Génération	Année de naissance	Âge en :		
		1981	1991	2001
Baby boom				
Première vague	1946 à 1955	26 à 35	36 à 45	46 à 55
Deuxième vague	1956 à 1965	16 à 25	26 à 35	36 à 45
Baby bust				
	1966 à 1979	2 à 15	12 à 25	22 à 35
Echo boom				
	1980 à 1995	0 à 1	0 à 11	6 à 21

Source : Info-voyages, catalogue 87-003, volume 17 numéro 3, été 1998.

² Enquête sur la population active, Statistique Canada, CANSIM, M3472, série D985048

³ Statistique Canada, Le Canada en Statistiques, Site internet, novembre 1999

⁴ Statistique Canada, Moyennes annuelles de la population active, 1996, produit n° 71-220-XPB au catalogue

⁵ Foot, David K., Boom, Bust and Echo, Toronto, 1996

⁶ Statistique Canada, Projections des ménages et des familles pour le Canada, les provinces et les territoires, 1994-2016, produit n° 91-522 au catalogue

Tableau 4

Caractéristiques des voyages familiaux d'une nuit ou plus au Canada

	1980	1986	1992	1998
	%			
But du voyage				
Visites à des amis, des parents	40,1	49,0	49,7	45,0
Agrément	48,6	41,0	40,8	47,0
Personnel	5,8	5,9	6,3	5,4
Affaires	5,5	3,8	3,2	2,2
Transport				
Automobile	94,1	94,2	94,7	95,4
Avion	2,5	2,6	2,0	2,7
Autres	3,4	3,3	3,4	1,9
Hébergement				
Hôtel	-	5,0	6,1	9,0
Motel	-	5,3	5,1	3,5
Camping	-	13,4	13,5	16,1
Maison d'amis ou de parents	-	54,3	52,0	48,4
Chalet privé	-	17,6	17,1	15,1
Chalet commercial	-	1,9	1,2	4,0
Autre	-	1,6	1,2	5,4

- non disponible

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

Ainsi, lorsqu'ils voyagent au Canada, les familles canadiennes le font encore presque toujours en voiture. La proportion des voyages en avion et par d'autres modes de transport a à peine bougé entre les années 1980 et 1998. Les buts de leurs voyages sont demeurés sensiblement les mêmes. Les visites aux amis et parents étaient en hausse vers la fin des années 1980 et au début des années 1990, et ce au dépend des voyages d'agrément. La crise économique qui a

frappé à cette époque peut-être reliée à ces changements. La proportion des voyages familiaux dont le but principal était les affaires, déjà faible en 1980, était en baisse constante pendant cette période. Les familles ayant de plus en plus deux parents qui travaillent, il devient difficile d'amener les enfants lors des déplacements d'affaires d'un des deux conjoints. Même si le foyer des amis et des parents demeure le type d'hébergement le plus populaire, étant donné qu'on

les visite moins, on utilise un peu moins leur toit pour s'héberger et on favorise un peu plus les hôtels, le camping et autres types d'hébergement.

Comparaison entre le marché des voyages en famille et celui des voyages des adultes seuls

Voyages au Canada

En 1998, les adultes voyageant seuls au Canada ont utilisé deux fois plus souvent l'avion et quatre fois plus souvent l'autobus que ceux qui ont voyagé avec des enfants (tableau 5). Pour ceux-ci, l'automobile a été le mode de transport de prédilection, l'utilisant dans plus de 95 % de leurs déplacements. Il faut dire que la destination des voyages familiaux était moins éloignée ; les adultes voyageant seuls ont parcouru en moyenne 120 kilomètres de plus par voyage que les voyageurs qui se sont déplacés avec des enfants.

Comme le montre le tableau 5, les voyages d'adultes seuls se répartissent plus uniformément au cours de l'année alors que presque la moitié des voyages familiaux ont lieu pendant l'été. Proportionnellement, les adultes voyageant sans enfants ont passé moins de nuitées sous la tente ou dans un parc à roulettes que la famille alors qu'ils ont dormi plus souvent chez des parents ou amis.

Les plus importantes différences entre les deux groupes de voyageurs sont au niveau des activités (tableau 6). Les familles sont plus actives; mis à part la participation à des concerts ou pièces de théâtre et certaines activités interdites aux enfants, comme les visites au casino, dans les bars ou les boîtes de nuit, les voyageurs familiaux ont un taux de participation à des activités plus élevé que les adultes voyageant sans enfants. Les familles ont visité des parcs thématiques, des zoos, des parcs nationaux et lieux historiques, ont fait des activités de plein air et aquatiques, de la natation et de la randonnée pédestre beaucoup plus souvent que les adultes voyageant seuls.

Voyages à l'étranger

En 1998, 79 % de tous les voyages et 88 % des dépenses des Canadiens à l'étranger ont été faits par des adultes voyageant sans enfants comparativement à 21 % des voyages et 12 % des dépenses qui ont été faits par des adultes voyageant avec des enfants. Lorsqu'elles ont voyagé à l'étranger, les familles canadiennes (adultes voyageant avec enfants) ont opté pour les États-Unis dans 85 % des cas et se sont dirigées vers des destinations outre-mer dans l'autre 15 %. Les adultes voyageant seuls ont choisi une destination outre-mer plus souvent, soit près

Tableau 5

Caractéristiques des voyages d'une nuit ou plus au Canada- 1998

	Adultes seulement	Adultes avec enfants
	%	
Mode de transport		
Automobile	87,5	95,6
Avion	5,9	2,5
Autobus	4,1	0,9
Autre	2,5	1,0
But du voyage		
Visite de parents ou d'amis	47,8	46,0
Agrément	41,9	48,5
Personnel	10,3	5,5
Trimestre du voyage		
Janvier – mars	15,4	15,6
Avril – juin	23,3	22,0
Juillet – septembre	38,9	47,1
Octobre – décembre	22,5	17,3
Nombre de nuits par type d'hébergement		
Hôtel	9,0	8,5
Motel	4,6	3,5
Camping ou parc de roulettes	9,3	16,3
Maison de parents ou d'amis	54,9	48,7
Chalet (privé et commercial)	14,6	18,1
Autres	7,6	4,9

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

Tableau 6

Taux de participation à certaines activités lors de voyages au Canada en 1998

	Adultes seulement	Adultes avec enfants
		%
Visite d'un zoo, aquarium ou jardin botanique	1,9	4,4
Visite d'un parc thématique ou d'amusement	1,8	6,7
Visite d'un parc national ou provincial	6,9	10,5
Aller dans un bar ou une boîte de nuit	10,0	3,6
Aller au casino	2,5	0,9
Participer dans un sport ou activité de plein air	37,3	51,5
Natation	10,7	27,8
Activités aquatiques	6,3	15,1
Pêche	5,6	10,0
Observation des oiseaux, de la faune	2,6	6,2
Marche ou randonnée pédestre	17,3	27,8
Bicyclette	2,8	6,7
Autre sport ou activité de plein air	7,9	10,5

Source : Enquête sur les voyages des Canadiens

Tableau 7

Voyages d'une nuit ou plus à l'étranger en 1998

	Adultes seulement	Adultes avec enfants
	en milliers de voyageurs	
Destination		
Total	10 648	2 785
États-Unis	7 837	2 345
Outre-mer	2 812	440
	en millions de dollars	
Dépenses totales		
États-Unis	4 572	786
Outre-mer	3 751	390
	en dollars	
Dépenses par voyage et par personne		
États-Unis	583	335
Outre-mer	1 334	887
	en dollars	
Dépenses moyennes par nuitées		
États-Unis	65	54
Outre-mer	75	53
	en nuitées	
Durée moyenne du voyage		
États-Unis	8,9	6,2
Outre-mer	17,7	16,6

Source : Enquête sur les voyages internationaux.

Tableau 8

Répartition des voyages d'une nuit ou plus aux États-Unis en 1998

	Adultes seulement	Adultes avec enfants
		%
Mode de transport		
Automobile	62,0	76,4
Avion	26,6	22,7
Autobus	4,8	0,6
Mois du voyage		
Janvier – mars	22,5	23,6
Avril – juin	27,5	21,2
Juillet – septembre	29,6	41,1
Octobre – décembre	20,5	14,1

Source : Enquête sur les voyages internationaux.

de 25 %. Dans les deux cas, les voyages outre-mer sont plus longs que ceux aux États-Unis soit près de 17 nuits en comparaison avec 6 pour les familles, et 18 nuits contre 9 pour les adultes qui voyagent seuls. Les dépenses de transport et le nombre de nuitées étant plus élevées, les dépenses moyennes par voyage sont plus importantes pour les voyages outre-mer que pour les voyages aux États-Unis. Les familles ont sensiblement le même budget quotidien qu'elles voyagent aux États-Unis ou outre-mer alors que les adultes qui voyagent sans enfants dépensent légèrement plus par jour lors de voyages outre-mer.

La voiture est le moyen de transport le plus populaire autant pour les adultes voyageant seuls que pour les familles et ce, autant lors de leurs voyages aux États-Unis qu'au Canada. Cependant, les familles qui voyagent aux États-Unis utilisent la voiture dans une proportion plus élevée que les adultes voyageant seuls, alors que ceux-ci font une utilisation plus fréquente de l'avion et l'autobus que les familles (tableau 8). L'été est aussi la saison la plus populaire pour les voyages familiaux aux États-Unis alors que plus de 40 % des voyages sont effectués au cours du troisième trimestre.

Les familles sont aussi actives lorsqu'elles voyagent à l'étranger que lorsqu'elles voyagent au Canada. Les parcs thématiques, les zoos, les musées, les activités aquatiques et de plein air demeurent les activités intéressantes les familles autant à l'étranger qu'au Canada. Comme au Canada, le taux de participation des familles à des activités à l'étranger est plus élevé que celui des adultes voyageant seuls.

Comment s'adapte l'offre de services à la clientèle

Comme bien des familles occidentales, la famille canadienne est active lorsqu'elle voyage, à l'image de la routine familiale à la maison. Dans son Profil des familles canadiennes, l'Institut Vanier de la famille⁷ décrit une journée typique comme étant quelque peu tumultueuse : lever tôt, petit déjeuner, les repas du midi à préparer, les animaux à nourrir, les enfants à déposer à la garderie et le boulot qui nous attend. Réunions, appels, clients, retour dans les embouteillages, les enfants que l'on doit récupérer à la garderie, le souper à préparer, cours de ballet ou entraînement de hockey, bains, devoirs, lessive, rencontre de parents ou cours de conditionnement physique, pour finalement s'endormir devant la télé.

⁷ Institut Vanier de la famille, *Profil des familles canadiennes*, 1994

Tableau 9

Taux de participation à certaines activités lors de voyages vers l'étranger en 1998

	Adultes seulement	Adultes avec enfants
	%	
Visite d'un zoo, un musée, un site naturel	22,3	28,2
Visite d'un parc thématique	7,8	22,6
Participer à la vie nocturne/divertissements	30,1	17,4
Souper dans de bons restaurants	36,4	25,1
Participer dans un sport ou activité de plein air	42,1	64,0
Natation	26,3	51,5
Autres activités aquatiques	8,0	12,0

Source : Enquête sur les voyages internationaux.

Habitué à ce rythme de vie effréné, il est de plus en plus rare de nos jours de voir les parents entasser les enfants dans la voiture pour faire « le tour de la Gaspésie ». Les voyageurs et les agents de voyage qui ciblent ce marché devront se réfugier dans des créneaux bien définis afin de protéger leur part de marché et de fidéliser leur clientèle. Les autres devront adapter leurs produits au marché de « l'Amérique grisonnante », celle des baby boomers dont les enfants ont quitté la maison et qui auront plus de temps et d'argent pour voyager que n'en avaient leurs parents. Les familles font plus de voyages mais ceux-ci sont plus courts. Le marché de l'escapade de quelques jours est à la hausse⁸. Voyages d'aventure ou de plein air, croisière ou parc thématique, centre de villégiature ou de ski, les enfants sont les bienvenus. D'ailleurs, les hôteliers qui développent des produits qui cadrent avec la vie frénétique de leur clients deviennent de plus en plus « kids friendly »⁹.

Comme chez soi ...

Il ne suffit plus d'avoir quelques chambres peinturées avec des ballons. Certains hôtels investissent des sommes considérables pour offrir aux enfants de tout âge des programmes attrayants. En plus des menus et des promotions où les enfants mangent gratuitement, certains hôtels apportent même verres de lait et biscuits aux tous-petits à l'heure du dodo, en plus de leur offrir un choix de livres intéressants.

D'autres ont développé des installations encore plus sophistiquées incluant des « centres jeunesse » ou l'on retrouve jeux vidéo, films, table de billard, de hockey sur table et musique. Certains ont opté pour un vaste complexe offrant piscine, glissades d'eau, mini-golf, allées de quilles, aires de jeux pour les tous-petits et activités supervisées.

À chacun son hôtel

Les hôtels ciblant les familles offrent des services aussi diversifiés que l'est la clientèle qui les intéressent. L'Institut canadien de recherche sur le tourisme a mené en 1997 une étude souscrite¹⁰ du marché des vacances familiales pour le compte de diverses chaînes hôtelières canadiennes. Cette étude a identifié trois segments orientés vers des types de familles aux besoins différents. Le premier est l'hôtel familial de type destination orienté vers les familles plus jeunes qui passeront plus de temps à utiliser les installations et services mis à leur disposition comme table à langer, piscine, vidéos, micro-ondes et garderie. Le deuxième est l'hôtel visant la famille plus active composée d'adolescents. Il est situé à proximité des parcs, attractions, musées, galeries d'art, théâtres et centres sportifs. Le troisième type est l'hôtel de transit situé près des aéroports.

Les voyageurs d'âge mûr s'en viennent

Pour conserver leur clientèle, les hôtels devront grandir avec elle. À mesure que les baby boomers commenceront à prendre leur retraite, les familles sans enfants à la maison (les familles au nid vide) viendront grossir le marché des voyageurs d'âge mûr et ce groupe d'âge dominera le marché des voyages intérieurs au Canada. Selon une étude de Statistique Canada¹¹ qui combine les prévisions démographiques aux taux de participation et aux caractéristiques de voyage des Canadiens au Canada, l'industrie touristique aura à vivre des changements à mesure que les cohortes démographiques vieilliront. Certains des changements anticipés dans cette étude sont les suivants : la part des adultes voyageant sans enfants continuera d'être à la hausse entraînant une croissance des voyages par avion, train et autobus; les voyages devraient être plus longs; les terrains de camping verront plus

de véhicules récréatifs que de tentes avec de jeunes enfants; et les hôtels verront moins de familles et plus d'adultes voyageant seuls. Des activités comme le golf et le tourisme culturel (visites de musées, galeries d'art et sites historiques) devraient être plus populaires. Les hôtels axés sur la famille active seront bien positionnés pour tirer avantage de ces changements démographiques.

Conclusion

Comme on a pu le constater, les deux dernières décennies ont vu plusieurs changements s'exercer au sein de la famille canadienne. De plus les baby boomers ont commencé lentement à passer du stade de jeune famille à celui de "nid vide" et certains se préparent maintenant à prendre leur retraite.

Nous avons voulu voir si ces changements ont été accompagnés par des mouvements au niveau du marché des voyages, les voyages en famille étant peut-être plus difficiles à planifier qu'auparavant.

L'EVC révèle que la part des voyages familiaux au sein de l'ensemble des voyages des Canadiens au pays a diminué au cours des deux dernières décennies, subissant une perte de près de dix points de pourcentage. La composition du marché intérieur a donc changé bien que les habitudes de voyage des familles soient restées sensiblement les mêmes.

Pour l'industrie touristique qui doit constamment s'adapter aux réalités du marché, certains ajustements restent à venir. Elle s'apprête maintenant à faire face au plus important essor du marché des voyageurs d'âge mûr et devra modifier son offre de services en conséquence. À mesure que la population vieillit, le marché des voyageurs sans enfants prendra de plus en plus d'importance. Après les forfaits axés sur la famille incluant repas pour enfants, garderie et glissades d'eau ou les semaines blanches où les enfants dorment et skient gratuitement, verra-t-on les semaines grises, c'est-à-dire des forfaits de semaine axés sur les couples actifs à la retraite, incluant golf, repas gastronomiques, musées et galeries d'art?

8 Loverseed, Helga, *The North American Short Breaks Markets*, EIU Travel & Tourism Analyst, n° 4, 1992

9 Scott, Jennifer, *Kid Friendly Hotels*, March-April 1998 Hotelier

10 Redekop, David, *Knowing your family determines how you compete*. Institut Canadien de recherche sur le tourisme, Travel Exclusive, July 1997.

11 McDougall, Laurie, *Le vieillissement de la génération des baby-boomers et son impact sur les voyages intérieurs au XXIe siècle*. Info-voyages, produit no 87-003XPB au catalogue, Été 1998, Volume 17 Numéro 3.

Références

Burris, Ann, *Planning Meetings with the kids*, Corporate & Incentive Travel, February 1998.

Institut canadien de recherche sur le tourisme, *Travel Forecast 2000 : Twenty-One Questions for the 21st Century*, July 1997.

Redekop, David, *New age family vacations*. Institut Canadien de recherche sur le tourisme, Travel Exclusive, September 1997

Redekop, David, *Service is key to "family-friendly" hotel*. Institut Canadien de recherche sur le tourisme, Travel Exclusive, June 1997

Statistique Canada, *Recueil de statistiques de l'état civil*, 1996, produit no 84-214-XPB au catalogue.

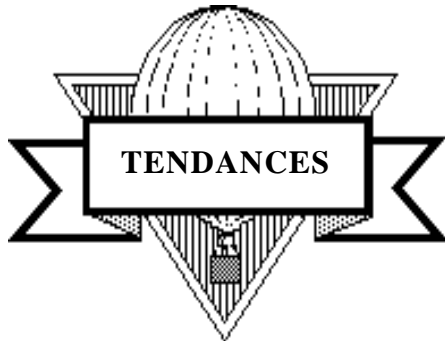
Statistique Canada, *Un portrait des familles au Canada*, 1993, produit no 89-523F au catalogue.

Statistique Canada, *La Conjoncture démographique, Nouvelles tendances de la famille*, produit no 91-535F au catalogue.

Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, CANSIM, M3472, série D985048.

Statistique Canada, *Le Canada en statistiques*, site internet, Novembre 1999.

Yesawich, Pepperdine & Brown, *Portrait of Family Travel*, 1999.



Voyages intérieurs Troisième trimestre de 1999

Les voyages effectués par les Canadiens au Canada ont totalisé 49,6 millions au troisième trimestre de 1999, en baisse de 3,8 % (2,0 millions de voyages) par rapport au même trimestre de 1998. Il s'agit du premier trimestre pour lequel on observe un fléchissement du nombre de voyages intérieurs en 1999.

Une économie canadienne forte et un dollar en hausse (1,9 %) par rapport à la devise américaine ont pu inciter les Canadiens à voyager plus aux États-Unis (12,8 %) au troisième trimestre de 1999. Une demande accumulée s'était probablement développée chez les Canadiens, à la suite de quelques années de retenues pour cette destination. C'est en août (3,5 %) et surtout en septembre (14,2 %) que le nombre de voyages intérieurs a reculé par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. Toutefois, en juillet 1999, le nombre de voyages effectués par les Canadiens tant au Canada (4,2 %) qu'aux États-Unis (8,2 %) a progressé par rapport à juillet 1998.

De tous les voyages effectués par les Canadiens au Canada au troisième trimestre de 1999, 20,7 millions étaient des voyages d'un même jour et 28,9 millions comprenaient au moins une nuitée. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les voyages d'un même jour au Canada ont reculé de 6,3 %, tandis que les voyages avec nuitées n'ont régressé que de 2,0 %.

Ce dernier type de voyage, lorsque traduit en nuitées, a peu bougé, ayant connu une baisse de 0,7 % par rapport au même trimestre de l'année précédente, pour un total de 113,7 millions de nuitées. Celles passées dans des établissements dits commerciaux ont augmenté de 2,1 % contrairement à celles passées chez des parents ou des amis, lesquelles ont diminué de 4,9 %. Au cours de tous les voyages intérieurs au troisième trimestre de 1999, six nuitées sur dix ont été passées dans des établissements commerciaux.

Les voyages intérieurs effectués par automobile au troisième trimestre de 1999 ont diminué de 4,0 % pour un total de 46,2 millions de voyages, représentant ainsi 93 % des 49,6 millions de voyages effectués au pays. Les voyages par avion ont pour leur part atteint 1,7 million, en hausse de 3,1 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. Le nombre de voyages par autobus s'est accru de 16,6 % pour se chiffrer à 1,0 million de voyages, alors que ceux effectués par d'autres moyens de transport (train, bateau et autres) ont connu une baisse de 26,4 %. Ces derniers représentaient à peine 0,7 million du total des voyages intérieurs.

Les dépenses pour les voyages intérieurs ont totalisé 6,9 milliards de dollars au troisième trimestre de 1999, en hausse de 6,4 % par rapport aux 6,5 milliards de dollars enregistrés l'année précédente. Les facteurs qui ont pu contribuer à l'augmentation des dépenses de voyages ont été les suivants: une augmentation des prix des voyages (5 % selon l'indice des prix des voyages), une plus grande proportion de nuitées dans des établissements commerciaux, une hausse des dépenses moyennes par voyage, des distances parcourues plus longues et le temps doux observé dans l'est du pays à l'été 1999.

Les dépenses de voyages se rapportant au transport ont représenté 35 % (2,4 milliards de dollars) des dépenses totales du troisième trimestre de 1999. Elles ont progressé de 4,0 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette augmentation peut être attribuable à la remontée des prix de l'essence et du

transport local ainsi qu'à un plus grand nombre de voyages effectués par avion et par autobus.

Les dépenses de nourriture et de boissons, lesquelles se situent deuxième en importance, ont représenté 25 % (1,7 milliard de dollars) des dépenses de voyages et ont progressé de 5,7 % au troisième trimestre de 1999. Il s'agit d'une augmentation supérieure aux hausses de prix enregistrées pour cette catégorie de dépenses. Cela nous laisse croire que les voyageurs n'ont pas lésiné lorsqu'il s'agissait de boire et de manger durant leurs voyages.

Du côté de l'hébergement, où les dépenses représentaient 20 % (1,4 milliard de dollars) des dépenses totales des voyages, elles ont augmenté de 11 % au troisième trimestre de 1999. La hausse marquée des prix de l'hébergement des voyageurs (6,2 % d'après l'indice des prix des voyages) et une plus grande proportion de nuits passées dans les établissements commerciaux sont les causes de cette hausse. En ce qui a trait à la dernière catégorie de dépenses, soit celle se rapportant aux loisirs, aux divertissements et autres, elle a représenté 20 % (1,4 milliard de dollars) de toutes les dépenses de voyages, ayant augmenté de 7,2 %.

Au cours du troisième trimestre de 1999, les visiteurs qui ont effectué des voyages intérieurs avec nuitées ont parcouru une distance moyenne de 445 km (aller seulement) par voyage, pour des dépenses de 205 \$ par voyage par personne et de 52 \$ par nuitée par personne. À la même période l'année précédente, la distance moyenne s'établissait à 433 km par voyage pour des dépenses moyennes par personne, de 188 \$ par voyage et de 48 \$ par nuitée.

Nota: Un voyage intérieur se définit comme tout voyage d'une distance à l'aller d'au moins 80 kilomètres entrepris par un résident canadien vers une destination canadienne. Les données se rapportant aux voyages des Canadiens aux États-Unis proviennent de l'Enquête sur les voyages internationaux.

Caractéristiques des voyageurs internationaux

Troisième trimestre de 1999

Le nombre de voyageurs étrangers au Canada a augmenté au troisième trimestre de 1999, le marché asiatique ayant réagi favorablement à l'amélioration de la conjoncture économique tandis que le nombre de voyageurs en provenance des États-Unis s'est stabilisé.

Les touristes internationaux ont fait 8,4 millions de voyages d'une nuit ou plus au Canada au cours du troisième trimestre de 1999, en hausse de 2,1 % par rapport au même trimestre il y a un an.

Plus des trois quarts de ces voyages, soit environ 6,6 millions, avaient comme point d'origine les États-Unis, en hausse de seulement 1,0 %. L'augmentation survient après une modeste augmentation de 0,9 % au deuxième trimestre.

Par ailleurs, le nombre de voyageurs d'une nuit ou plus au Canada en provenance d'outre-mer a augmenté de 6,2 % pour atteindre 1,8 million, la troisième hausse trimestrielle consécutive. Le nombre de voyageurs en provenance de l'Asie a augmenté de 10,5 %, pour ainsi reprendre en partie le terrain perdu pendant la crise économique asiatique.

Les voyageurs d'une nuit ou plus en provenance des États-Unis ont apporté près de 3,3 milliards de dollars (chiffre non désaisonnalisé) à l'économie canadienne au troisième trimestre de 1999, 4,2 % de plus qu'au cours de la même période en 1998. Ils ont dépensé environ 494 \$ par voyage, en hausse de 3,2 %.

Le nombre de voyageurs des États-Unis a augmenté dans toutes les provinces de l'Est, la Nouvelle-Écosse affichant la hausse la plus marquée. Toutefois, le nombre de nos voisins du Sud en voyage au Canada a diminué dans toutes les provinces de l'Ouest, surtout en Saskatchewan, où le nombre de voyageurs d'une nuit ou plus en provenance des États-Unis a régressé de 22,2 %.

Le nombre de voyageurs par avion en provenance des États-Unis vers le Canada a augmenté de seulement 3,0 % au troisième trimestre, comparativement à un taux de croissance moyen de 12 % au cours du troisième trimestre des quatre dernières années. Les Américains ont fait 1,5 % plus de voyages par automobile au Canada au troisième trimestre.

Les résidents des pays autres que les États-Unis ont effectué 1,8 million de voyages au Canada au troisième trimestre, en hausse de 6,2 % par rapport au même trimestre en 1998. Cela fait suite à une augmentation de 2,2 % au deuxième trimestre de 1999.

Les visiteurs d'outre-mer ont dépensé 2,2 milliards de dollars (chiffre non désaisonnalisé) au troisième trimestre de 1999, en hausse de 9,5 % par rapport au même trimestre de 1998.

Les Canadiens ont entrepris 4,7 millions de voyages d'une nuit ou plus aux États-Unis au troisième trimestre de 1999, en hausse de 12,9 %, la première augmentation supérieure à 10 % depuis 1991. Le dollar canadien s'est apprécié de 1,9 % par rapport au dollar américain au cours du troisième trimestre de 1999, après avoir perdu de sa valeur pendant la plus grande partie de 1998. Les Canadiens ont dépensé plus de 2 milliards de dollars (chiffre non désaisonnalisé) au sud de la frontière au troisième trimestre, en hausse de 24,6 % comparativement à 1998.

Les Canadiens ont effectué 4,6 % moins de voyages outre-mer (987 000) au troisième trimestre, pour ainsi freiner la tendance à la hausse du nombre de voyages à destination des pays d'outre-mer. Ils ont dépensé 1,5 milliard de dollars (chiffre non désaisonnalisé) au cours de ces voyages, en baisse de 7,4 % par rapport au même trimestre en 1998.

Compte des voyages internationaux

1999 et quatrième trimestre de 1999 (données provisoires)

Les étrangers ont injecté des niveaux records d'argent dans l'économie canadienne en 1999, entraînant à la baisse le déficit du Canada au compte des voyages internationaux qui a connu son plus bas niveau depuis plus d'une décennie. Les non-résidents ont dépensé un niveau record de 14,9 milliards de dollars au Canada, en hausse de 6,7 % par rapport à 1998. Par ailleurs, les Canadiens ont dépensé 16,8 milliards de dollars dans les autres pays, en hausse de 5,1 %.

Par conséquent, le déficit d'un peu moins de 1,9 milliard de dollars était à son plus bas niveau depuis celui de 1,7 milliard de dollars

Note aux lecteurs

L'analyse du présent communiqué a été effectuée à l'aide de données trimestrielles provisoires et, à moins d'indication contraire, les données sont désaisonnalisées. Les montants sont exprimés en dollars canadiens et ne sont pas corrigés pour tenir compte de l'inflation.

Les recettes représentent les dépenses des visiteurs voyageant au Canada, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales. Les dépenses représentent les dépenses des Canadiens voyageant à l'étranger, y compris les dépenses relatives à l'éducation et les dépenses médicales. Les pays d'outre-mer sont les pays autres que les États-Unis.

atteint en 1987. Le déficit révisé de 1998 se situait tout juste au-dessus de la barre des 2,0 milliards de dollars.

La plus grande partie de cette diminution est attribuable aux voyageurs étrangers, qui ont effectué un nombre record de 49,1 millions de voyages au Canada l'an dernier, en hausse de 2,1 % par rapport à 1998. Il s'agit de la septième augmentation annuelle consécutive. Les Canadiens, au contraire, ont effectué 46,4 millions de voyages internationaux, en baisse de 1,1 % par rapport à l'année précédente.

Augmentation du déficit au compte des voyages avec les États-Unis malgré un niveau record de dépenses par les Américains au Canada

Le déficit du Canada au compte des voyages avec les États-Unis a augmenté en 1999, en grande partie à cause de l'augmentation des dépenses des Canadiens au sud de la frontière, qui a surpassé le niveau record des dépenses des voyageurs américains au Canada.

Les voyageurs américains ont dépensé 9,1 milliards de dollars au Canada en 1999, en hausse de 5,4 % par rapport au niveau record précédent de 8,7 milliards de dollars atteint en 1998. À l'opposé, les Canadiens ont dépensé 10,5 milliards de dollars au sud de la frontière, en hausse de 6,5 %.

Par conséquent, le déficit au compte des voyages avec les États-Unis a augmenté, passant d'un montant révisé de 1,2 milliard de dollars en 1998 à un peu plus de 1,4 milliard de dollars en 1999. Cette augmentation s'est produite alors que le dollar canadien s'établissait à 0,67 \$US en moyenne en 1999, c'est-à-dire à un niveau pratiquement inchangé par rapport à 1998.

Les Américains ont effectué 44,6 millions de voyages au Canada en 1999, en hausse de 1,8 % par rapport à 1998. Les Canadiens, pour leur part, ont entrepris 42,2 millions de voyages aux États-Unis, en baisse de 1,3 %. Cette diminution est en grande partie attribuable au recul de 4,5 % du nombre de voyages en automobile de même jour aux États-Unis, ce dernier se situant à 27,1 millions. Le nombre de voyages d'une nuit ou plus au sud de la frontière a augmenté de 5,1 % pour atteindre 14,1 millions.

Les voyageurs de l'Asie rattrapent le terrain perdu

Le déficit du Canada au compte des voyages avec les pays autres que les États-Unis s'est amélioré en 1999 étant donné que les résidents d'outre-mer ont presque rattrapé

le terrain perdu au cours de l'année précédente à cause de la crise économique asiatique.

Les voyageurs d'outre-mer ont dépensé une somme record de 5,7 milliards de dollars au Canada en 1999, en hausse de 8,8 % par rapport à l'année précédente. Les dépenses des Canadiens dans les pays d'outre-mer ont atteint une somme inégalée de 6,2 milliards de dollars, en hausse de 2,7 %. Par conséquent, le déficit du Canada au compte des voyages avec les pays d'outre-mer a chuté, passant d'un montant révisé de 785 millions de dollars en 1998 à 485 millions de dollars en 1999.

Les résidents d'outre-mer ont effectué 4,4 millions de voyages au Canada, en hausse de 5,2 %. L'augmentation est due en

grande partie à l'amélioration significative du nombre de voyages d'Asiatiques au Canada. Les résidents de l'Asie représentaient 1,3 million de ces voyages, en hausse de 7,6 %. À titre de comparaison, les Canadiens ont entrepris 4,3 millions de voyages vers les destinations d'outre-mer en 1999, en hausse de 0,8 % par rapport à 1998.

Quatrième trimestre de 1999: le déficit au compte des voyages est à la hausse

Le déficit du Canada au compte des voyages avec le monde s'est accru au cours du quatrième trimestre de 1999 comparativement au trimestre précédent. Les Canadiens ont dépensé 616 millions de dollars de plus

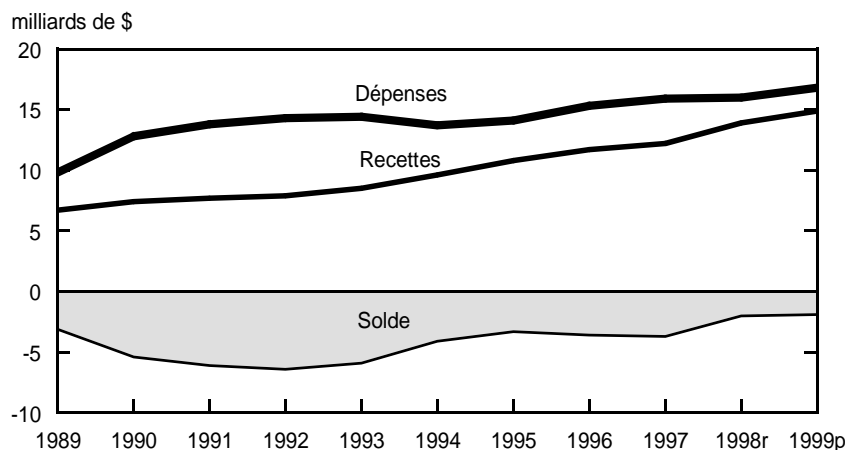
internationalement que les étrangers ont dépensé au Canada au cours des trois derniers mois de 1999, en hausse par rapport au déficit révisé de 575 millions de dollars enregistré au cours des trois mois précédents.

L'augmentation est en grande partie attribuable à l'augmentation des dépenses des Canadiens dans les pays d'outre-mer. Le déficit du Canada au compte des voyages avec les pays d'outre-mer s'est accru, passant d'un niveau révisé de seulement 3 millions de dollars au troisième trimestre à 231 millions de dollars au cours du quatrième trimestre. Le déficit avec les États-Unis a chuté, passant d'un montant révisé de 572 millions de dollars à 385 millions de dollars au cours de la même période.

Les Canadiens ont dépensé une somme record d'un peu moins de 1,7 milliard de dollars dans les pays d'outre-mer au cours du quatrième trimestre, en hausse de 20,1 % par rapport au trimestre précédent. Parallèlement, les résidents d'outre-mer ont dépensé 1,5 milliard de dollars au Canada, en hausse de 3,9 % par rapport aux trois mois précédents.

Les dépenses des Canadiens aux États-Unis ont chuté de 7,4 % par rapport au trimestre précédent pour se chiffrer tout juste sous la barre des 2,6 milliards de dollars. Par ailleurs, les dépenses des Américains au Canada ont diminué de 1,0 % pour atteindre 2,2 milliards de dollars.

Le déficit au compte des voyages internationaux tombe à son niveau le plus bas depuis plus de dix ans



Recettes et dépenses au compte des voyages internationaux

	Quatrième trimestre de 1998 ^r	Troisième trimestre de 1999 ^r	Quatrième trimestre de 1999 ^p	1998 ^r	1999 ^p
données désaisonnalisées ¹					
millions de \$					
États-Unis					
Recettes	2 342	2 254	2 232	8 650	9 120
Dépenses	2 519	2 826	2 617	9 885	10 529
Solde	-177	-572	-385	-1 235	-1 409
Tous les autres pays					
Recettes	1 369	1 407	1 462	5 285	5 749
Dépenses	1 603	1 410	1 694	6 070	6 234
Solde	-234	-3	-231	-785	-485
Total					
Recettes	3 711	3 661	3 694	13 935	14 869
Dépenses	4 121	4 236	4 311	15 955	16 762
Solde	-411	-575	-616	-2 020	-1 894

¹ Les données peuvent ne pas correspondre aux totaux en raison de l'arrondissement.

^r Données révisées.

^p Données provisoires.

Indice des prix des voyages

Quatrième trimestre de 1999 et Année 1999

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des voyages (IPV) est un indice agrégatif de biens et services utilisés lors de voyages effectués au Canada. Les mouvements de prix sont tirés de séries détaillées de l'Indice des prix à la consommation (IPC).

On peut obtenir un rapport technique sur l'Indice des prix des voyages en s'adressant au Programme de la statistique du tourisme, au (613) 951-1673.

L'IPV progresse de 5,6 % par rapport à la même période de l'année dernière

Au quatrième trimestre de 1999, les consommateurs ont subi une majoration de 5,6 % dans l'ensemble des prix des biens et services contenus dans le panier de l'Indice des prix de voyages, comparativement au même trimestre de l'année dernière. Il s'agit de la plus forte croissance pour un quatrième trimestre, enregistrée depuis 1991.

Toutes les composantes de l'IPV ont affiché une hausse entre le quatrième trimestre de 1998 et celui de 1999. Le coût du transport interurbain ainsi que l'utilisation des véhicules automobiles ont subi les plus fortes augmentations qui se sont élevées respectivement à 10,1 % et 8,7 %. Pour les consommateurs, ces hausses sont d'autant plus importantes qu'ils y consacrent environ 40 % de l'ensemble de leur budget de voyage. L'hébergement pour voyageurs, composante représentant 16,1 % du portefeuille du voyageur au quatrième trimestre de 1999, a enregistré une hausse de 4,9 %. À titre de comparaison, l'indice des prix à la consommation (IPC), qui mesure la variation des prix de l'ensemble des biens et services, s'est chiffré à 111,5, en hausse de 2,4 % par rapport au quatrième trimestre de 1998.

L'IPV recule de 2,9 % par rapport au trimestre précédent

L'Indice des prix des voyages a reculé de 2,9 % au quatrième trimestre de 1999 par rapport au trimestre précédent. La réduction de 17,5 % dans le coût de l'hébergement des voyageurs ainsi que la réduction des prix du transport interurbain ont contribué à la diminution globale de l'IPV au quatrième trimestre de 1999. En fait, la baisse de prix de ces deux importantes composantes ont largement compensé les hausses qu'ont enregistrées presque toutes les autres composantes.

Au cours du quatrième trimestre de 1999, le coût de tous les biens et services enregistré par l'Indice des prix à la consommation était en hausse de 0,4 % comparativement au trimestre précédent.

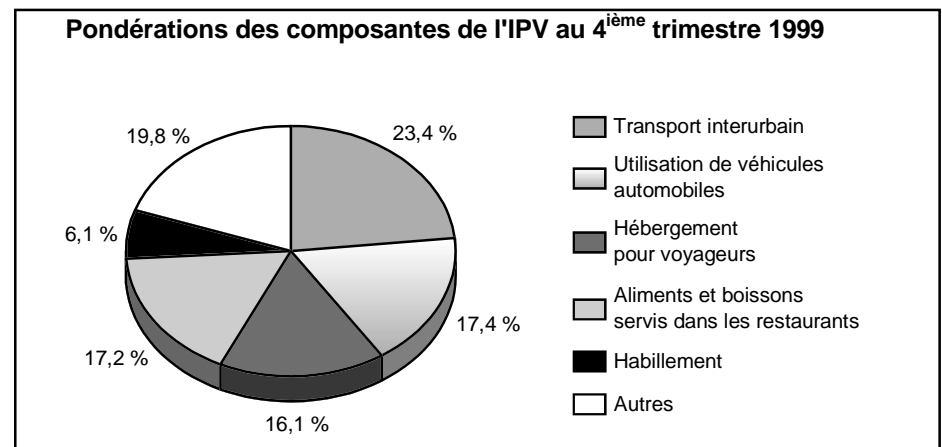
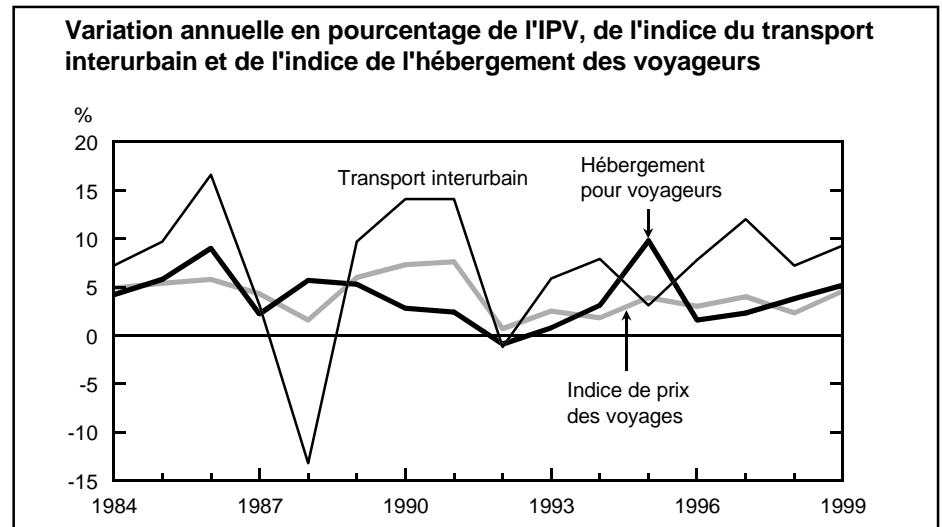
L'IPV annuel moyen de 1999 dépasse de 4,6 % celui de 1998

En 1999, la moyenne de l'IPV s'est élevée à 4,6 % de plus que celle obtenue en 1998. Il s'agit de la plus forte croissance annuelle enregistrée depuis 1991. L'écart séparant l'IPV de l'IPC se situe maintenant à près de 14 points, soit la plus importante différence jamais enregistrée auparavant.

À part le matériel photographique, toutes les composantes de l'IPV étaient en hausse en 1999 comparativement à 1998. Le transport interurbain suivi de l'hébergement des voyageurs ont enregistré les plus fortes hausses de prix. Bien que la réduction des prix de l'hébergement entre le mois d'août et le mois de décembre ait même été légèrement supérieure à celle de la période correspondante de l'année dernière, la hausse des tarifs d'été enregistrés entre les mois de mai

et juin a été plus importante en 1999 qu'en 1998.

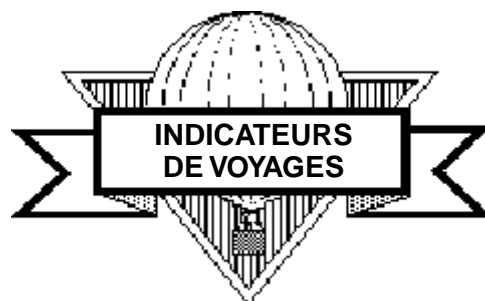
Les coûts liés à l'utilisation des véhicules automobiles ont augmenté, en moyenne de 4,1 % entre 1998 et 1999.



Quelques composantes de l'indice des prix des voyages (non désaisonnalisé, 1992 = 100)

Composantes de l'IPV	4 ^{ème} trimestre 1999	Année 1999	Taux de variation		
			3 ^{ème} trimestre 1999	4 ^{ème} trimestre 1998	1999/1998
Transport interurbain	169,9	166,8	-0,8	10,1	9,3
Transport local et de banlieue	125,7	124,4	0,2	2,8	2,3
Location de véhicules automobiles	122,0	118,4	2,6	2,3	2,7
Utilisation de véhicules automobiles	122,3	117,6	1,6	8,7	4,1
Hébergement pour voyageurs	125,2	129,4	-17,5	4,9	5,2
Aliments achetés au magasin	109,6	110,3	-0,3	0,6	1,0
Aliments achetés au restaurant	113,4	112,4	0,7	2,3	1,9
Boissons alcoolisées servis dans débits boi	109,4	108,6	0,4	2,1	1,4
Boissons alcoolisées achetées au magasin	112,3	112,4	0,0	0,7	1,9
Habillement	104,9	105,4	-1,6	0,7	1,3
Chaussures	108,7	106,7	2,6	2,0	2,0
Indice des prix des voyages (IPV)	125,5	124,3	-2,9	5,6	4,6
Indice des prix à la consommation (IPC)	111,5	110,5	0,4	2,4	1,7

Sources : L'indice des prix à la consommation, numéro 62-001-XPB au catalogue et le Programme de la statistique du tourisme



	Quatrième trimestre		Taux de Variation	Année		Taux de variation
	1998	1999		1997	1998	
ÉTRANGERS AU CANADA (en milliers)						
Des États-Unis	9 393	9 171	-2,4	43 857	44 630	1,8
Voyages d'une nuit ou plus	2 673	2 659	-0,5	14 892	15 326	2,9
- En auto	1 596	1 591	-0,4	9 402	9 609	2,2
Des pays d'outre-mer	725	799	10,2	4 207	4 425	5,2
Voyages d'une nuit ou plus	688	766	11,4	3 977	4 231	6,4
Les sept pays les plus populaires :						
Royaume-Uni	129	138	7,5	758	795	4,9
Japon	89	99	11,6	487	521	7,1
France	64	71	10,1	403	415	2,9
Allemagne	54	58	6,1	382	396	3,7
Taïwan	27	35	27,7	126	158	25,1
Australie	30	29	-0,3	148	154	4,5
Hong Kong	23	23	1,5	151	139	-8,0
CANADIENS À L'EXTÉRIEUR DU CANADA (en milliers)						
Aux États-Unis :	9 177	9 832	7,1	42 768	42 196	-1,3
Voyages d'une nuit ou plus	2 693	3 003	11,5	13 430	14 111	5,1
- En auto	1 325	1 469	10,9	7 605	7 869	3,5
Outre-mer (une nuit ou plus)	862	855	-0,8	4 218	4 252	0,8
INDUSTRIE						
Trafic voyageurs aériens (niveau I) (en milliers)	5 940	5 651	-4,9	24 571	24 047	-2,1
Trafic voyageurs aériens-km (niveau I) (en millions)	15 215	14 865	-2,3	64 426	65 711	2,0
PRIX 1992=100 (non-dés.)						
Indice des prix des voyages	118,9	125,5	5,6	118,9	124,3	4,6
Indice des prix à la consommation	108,9	111,5	2,4	108,6	110,5	1,7
- Aliments achetés au restaurant	110,9	113,4	2,3	110,3	112,4	1,9
- Transport interurbain	154,3	169,9	10,1	152,6	166,8	9,3
- Location de véhicules automobiles	119,2	122,0	2,3	115,3	118,4	2,7
- Essence	97,5	118,2	21,2	99,1	108,0	9,0
ÉCONOMIQUE						
Produit intérieur brut, au prix de 1992=100 (dés.) (en millions)	729 272	762 657	4,6	721 005	750 040	4,0
- Divertissements et loisirs (en millions)	7 745	7 946	2,6	7 641	7 832	2,5
- Hébergement et restauration (en millions)	19 272	19 860	3,1	19 345	19 702	1,8
Revenu personnel disponible par habitant (dés.)	18 417	19 059	3,5	18 297	18 786	2,7
TRAVAIL (en milliers)						
Population active (dés.)	15 551	15 787	1,5	15 416	15 722	2,0
Chômeurs	1 252	1 098	-12,3	1 278	1 189	-7,0
Personnes occupées	14 299	14 690	2,7	14 139	14 533	2,8
- Hébergement et restauration (non dés.)	907	927	2,2	923	925	0,2
TAUX DE CHANGE (en dollars canadiens)						
Dollar des États-Unis	1,5422	1,4727	-4,5	1,4835	1,4857	0,1
Livre sterling	2,5844	2,4011	-7,1	2,4591	2,4041	-2,2
Yen du Japon	0,0129	0,0141	9,2	0,0114	0,0131	15,1
Mark de l'Allemagne	0,9274	0,7817	-15,7	0,8454	0,8106	-4,1
Franc de France	0,2766	0,2331	-15,7	0,2522	0,2417	-4,2
<i>(dés.) désaisonnalisées.</i>						